

Un centre municipal de santé à la Généraudière

Après les quartiers des Forges et des Pyramides, c'est le quartier de la Généraudière qui inaugurerait son centre municipal de santé, vendredi.

On le sait, la lutte contre la désertification médicale est une priorité de la Ville, qui trouve des solutions. Vendredi soir, un nouveau centre municipal de santé était inauguré dans les anciens locaux de l'école d'art de la Généraudière, dans le quartier sud de La Roche.

Comme l'a rappelé le maire Luc Bouard, « il y a toujours urgence à aider la population, particulièrement dans le domaine de la santé. » Et de rappeler que La Roche-sur-Yon perdait chaque année cinq à six médecins, alors que les besoins de la population en médecine de proximité augmentent dans les mêmes proportions.

« Il y a donc une urgence totale à s'attaquer au sujet, une exigence vis-à-vis de la population. » Le maire, comme son adjointe à la santé, Geneviève Poinier-Coutansais, ont rappelé que dans ce combat, les municipalités ne pouvaient agir seules. Et que l'État doit absolument s'engager.

Déjà deux médecins

Le centre de la Généraudière a ouvert ses portes le 4 septembre. Il s'inscrit dans une offre de soins de premier recours. Ce centre municipal de santé n'est pas le premier à La Roche, mais il vient très rapidement après la maison de santé des Forges, et la maison de santé Gaston-Ramon, dans le quartier des Pyramides.

Il ne sera pas le dernier, mais le maire se pose toujours la question de savoir si c'est vraiment le rôle des municipalités de faire travailler les mé-



Le maire, Luc Bouard, le Dr Dominique Trimaille et Geneviève Poinier-Coutansais, adjointe à la santé.

decins en les salariant. Un premier médecin, le Dr Dominique Trimaille, a commencé son travail à la Généraudière, avec une assistante. Elle sera rejointe dès lundi par le Dr Julie Postollec. À terme, ce centre comptera quatre médecins et trois assistantes.

Déjà un centre médical dans les années 1970

Les patients sont accueillis sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Et le samedi de 9 h à 12 h. Chaque jour, une heure

est consacrée aux consultations libres. Mais cette amplitude horaire est appelée à évoluer afin de répondre au mieux à la demande et aux attentes des patients.

Les travaux auront duré deux mois, de mai à août. Le bâtiment retrouve sa fonction : à l'origine, dans les années 1970, il était occupé par un centre médico-social, puis par l'école d'art municipale depuis les années 1980. Depuis, celle-ci a rejoint le Cycle en centre-ville. La remise en état des locaux a coûté 300 000 €, partagés

entre la ville (210 000 €) et la région Pays de la Loire pour 90 000 €.

Dernière précision : le maire, comme son adjointe, s'est félicité que cette ouverture ait entraîné l'adhésion de tous. Ce sont même le Front de gauche et sa conseillère Anita Charriau qui ont donné l'impulsion au projet. « Les clivages politiques ne doivent pas exister, quand il s'agit de faciliter l'accès à la santé de toute la population. »

Thierry DUBILLOT.